

## La réponse au profit des migrants en détresse à Assamaka se poursuit mais les besoins restent nombreux.

L'assistance en faveur des migrants en détresse reconduits à la frontière par l'Algérie depuis le début de l'année 2023 se poursuit à Assamaka, une localité située dans le désert au nord-ouest du Niger dans la région d'Agadez, à proximité de la frontière avec l'Algérie. Depuis le début de l'année, plus de 9 000 migrants se sont retrouvés bloqués et en situation de vulnérabilité dans cette ville désertique, créant une situation d'urgence humanitaire. Les besoins des migrants sont essentiellement dans les secteurs vitaux de la nourriture, de l'eau, hygiène et assainissement, de la santé, des abris et de la protection. Les agences des Nations unies et organisations non gouvernementales internationales et locales apportent une aide, en appui aux efforts du gouvernement.

À ce jour, la situation de la réponse se présente ainsi :

### Sécurité alimentaire et nutrition

Depuis le mois d'avril 2023, l'ONG Cooperazione Internazionale, COOPI fournit des repas chauds à base du riz et des haricots, ainsi que du sel et de l'huile. À compter du mois de juin, cette intervention est appuyée par le Programme alimentaire mondial (PAM) qui s'est engagé à livrer à COOPI un total de 187,2 tonnes de denrées alimentaires dont des céréales, des légumineuses, de l'huile et du sel destinés à la fourniture de repas chauds pour les migrants hors centre de l'OIM. Ce tonnage correspond à un besoin estimatif de 4 000 personnes pendant trois mois (juin à août). Néanmoins, la période d'utilisation pourra être ajustée en fonction du nombre effectif de bénéficiaires éligibles. Les vivres sont déjà en place à Assamaka et les distributions de repas chauds sont en cours.



Une vue de migrants en situation irrégulière refoulés à Assamaka, Crédit/OIM

## Eau, hygiène et assainissement (WASH)

Depuis avril, UNICEF a construit 150 latrines d'urgence à Assamaka sur le site d'hébergement temporaire mis en place par COOPI et déroulé une campagne de sensibilisation pour promouvoir les bonnes pratiques en matière d'hygiène et d'assainissement afin d'encourager des pratiques sanitaires durables. Grâce à un financement d'ECHO, COOPI a établi 50 latrines d'urgence dont une dizaine pour la communauté. COOPI assure l'approvisionnement en eau de ces installations grâce à deux camions-citernes qui se ravitaillent dans une oasis située à 10 kilomètres du village d'Assamaka.

En outre, deux bladers de 10 000 litres fournis par l'UNICEF et installés par COOPI, ainsi que 20 conteneurs de 1 000 litres chacun, financés par ECHO, assurent le service en eau pour tous les migrants au niveau des sites temporaires où sont hébergés les migrants, ainsi que pour une partie de la population d'Assamaka vivant à proximité des sites. L'ONG Karkara a construit deux blocs de latrines à Assamaka. L'OIM a également réhabilité le forage principal de la ville d'Assamaka.

Au total, 5 100 migrants ont bénéficié de la distribution de kits d'hygiène et d'articles non alimentaires (BNA) depuis le début de la réponse (mai 2023). Ces kits comprennent des récipients d'eau en plastique de 20 litres (1 384 unités), 2 000 moustiquaires (MILDA), 2 000 nattes en plastique, 1 057 cartons de 30 pains de savon, 1 131 couvertures, 231 bouilloires en PVC pour l'assainissement, et 1 997 seaux en plastique, chacun d'une capacité de 20 litres, ainsi que deux bladers pour le stockage et la distribution d'eau.

## Santé

En avril 2023, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a fourni 2,9 tonnes de kits de médicaments, d'équipements et d'autres matériels médicaux. Ces kits ont été mis à la disposition du centre de santé intégré d'Assamaka, du district sanitaire d'Arlit, du centre hospitalier régional et du centre de santé de la mère et de l'enfant d'Agadez. Ils permettront d'améliorer l'accès à des soins de qualité pour environ 60 000 personnes, y compris les migrants et les populations hôtes.

MSF Espagne a déjà déployé des ressources humaines supplémentaires au centre de santé intégré d'Assamaka. Ces ressources comprennent un médecin, un laborantin, trois infirmiers, quatre aides-soignants, deux conseillers enseignants en santé mentale, un psychologue, une sage-femme et un logisticien eau-hygiène-assainissement. MSF Espagne a également renforcé ses activités communautaires et de promotion de la santé.

## Abris et biens non alimentaires (ABNA)

Depuis le mois d'avril, COOPI, avec le financement du service de la Commission européenne à la Protection civile et Opérations d'aide humanitaire européennes (ECHO), fournit des abris d'urgence au niveau de trois sites d'hébergement temporaire aux migrants qui sont en dehors du centre de transit. COOPI a établi des abris en palmier provisoire pour 3 800 personnes. Avec le financement de l'Agence italienne pour la coopération au développement (AICS), COOPI continue de renforcer les abris ainsi que la distribution de couvertures pour atténuer les effets des nuits plus froides.

CARE International a livré 2 000 kits de BNA avec le financement de l'Union européenne. L'ONG Action Pour le Bien-Être (APBE) a distribué 1 620 kits de BNA et l'ONG Karkara a construit deux hangars de repos en matériaux définitifs pour accueillir 240 refoulés nigériens dont 120 à Assamaka et 120 à Arlit. Au cours de la mission conjointe organisée par le HCR du 22 au 25 mai 2023 à Assamaka, il a été procédé à la distribution de 500 kits BNA au profit de 450 migrants et potentiels demandeurs d'asile et 50 membres de la population hôte d'Assamaka.

## Protection

Du 22 au 25 mai, une mission conjointe sous le lead du HCR a été organisée avec l'OIM, la Direction régionale de l'Etat civil, la migration et des réfugiés et le Comité International pour l'Aide d'Urgence et le Développement. Cette mission a permis le renforcement des capacités des parties prenantes concernées, des autorités et des forces de défense et de sécurité. Les formations ont couvert des sujets tels que le cadre national et international de l'asile, l'identification et le référencement des demandeurs d'asile/réfugiés potentiels, la protection internationale ainsi que la traite des êtres humains, entre autres. Le HCR en collaboration avec son partenaire CIAUD et OIM a renforcé les mécanismes d'identification des potentiels demandeurs d'asile et des cas de protection.

## Aide au retour volontaire (AVR)

Au cours des mois d'avril, de mai et de juin 2023, un total de 3 320 migrants ont bénéficié d'une aide au retour volontaire dans leurs pays d'origine.

Les nationalités sont les suivantes :

Pays d'origine	Total
Guinée	1 411
Mali	741
Nigeria	437
Sierra Leone	293
Gambie	101
Cameroun	88
Tchad	59
Sénégal	54
Liberia	45
Bénin	30
Guinée-Bissau	21
Burkina Faso	20
Togo	13
Ghana	5
Éthiopie	2
<b>Total</b>	<b>3 320</b>

En conformité avec les engagements pris lors des précédents échanges, l'OIM - malgré des contraintes sérieuses en ressources et en coordination – a accéléré ses opérations d'assistance au retour. Au fur et à mesure que les migrants en attente d'un retour volontaire quittaient les centres de transit de l'OIM pour leurs pays d'origines, l'OIM a pu accueillir davantage de migrants en détresse dans son centre à Assamaka au cours du mois d'avril. En conséquence, le nombre de migrants à l'extérieur du centre est passé de 3 600 au début de l'intervention à 2 000 en début juin.

Cette réduction est attribuée à la mise en œuvre du programme d'aide au retour volontaire de l'OIM. Dans le cadre de ce programme, les migrants sont transférés d'Assamaka vers les centres de transit situés à Arlit et Agadez. Ces centres fournissent le soutien et les ressources nécessaires pour faciliter un retour sûr et digne des migrants dans leurs pays d'origines, où ils recevront une assistance supplémentaire pour leur réintégration durable.

## Coordination de la réponse

Selon les autorités régionales d'Agadez, 9 192 migrants vulnérables, dont 8 828 hommes, 161 femmes, 152 garçons et 51 filles, sont arrivés à Assamaka, depuis le début de l'année. La majorité des migrants sont originaires d'Afrique subsaharienne, avec plus de 95 pour cent de ressortissants de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

Cet important afflux a provoqué une situation humanitaire critique à Assamaka, où environ 2 000 migrants sont encore bloqués (à la date du 01/06/2023).

La réponse en cours dans les principaux secteurs d'assistance vitale n'est que la phase initiale qui de toute évidence, ne répond pas à tous les besoins. Malgré la diminution du nombre de migrants en détresse par rapport au mois de mai 2023, en raison du retour volontaire de 1 446 migrants dans leurs pays d'origines, organisé par l'OIM pour le mois de mai uniquement, il est nécessaire d'améliorer et d'élargir la réponse.

Pour rappel, le 15 mai 2023, un petit déjeuner humanitaire avec le corps diplomatique a été organisé afin de mobiliser des fonds pour plusieurs objectifs cruciaux. Actuellement, l'OIM procède à une compilation des fonds collectés qui feront l'objet d'une présentation à l'occasion d'une rencontre avec les bailleurs prévue ce jeudi 22 juin 2023 à Niamey.

Les fonds collectés serviront principalement à assister les migrants bloqués en situation de vulnérabilité à Assamaka. Ces personnes ont besoin d'un soutien immédiat pour répondre à leurs besoins fondamentaux, notamment en matière d'hébergement, de nourriture, de soins de santé et d'assistance psychosociale.

En outre, une partie des fonds sera allouée au soutien des activités de plaidoyer du gouvernement. Ces activités visent à sensibiliser aux défis auxquels sont confrontés les migrants et à plaider en faveur de politiques qui promeuvent leurs droits et leur bien-être.

Les fonds contribueront également à la mise en œuvre d'un programme d'aide au retour volontaire. Ce programme permet aux migrants de retourner volontairement dans leur pays d'origine avec le soutien et les ressources nécessaires. Il facilite leur réintégration dans leur communauté d'origine et les accompagne dans la réussite de leur parcours de réintégration.

***Pour plus d'information, veuillez contacter***

**Abdoulaye B Hamani, Chargé de l'information publique, associé, OCHA, [boubacarhamani@un.org](mailto:boubacarhamani@un.org), (+227) 97 86 96 15**

**Aïssatou SY, Responsable de l'information publique, Organisation internationale pour les migrations (OIM), [aisy@iom.int](mailto:aisy@iom.int), (+227) 80 06 65 31**

*Les communiqués de presse sont disponibles sur [niger.iom.int](http://niger.iom.int), [www.unocha.org](http://www.unocha.org) ou <https://response.reliefweb.int/niger>*